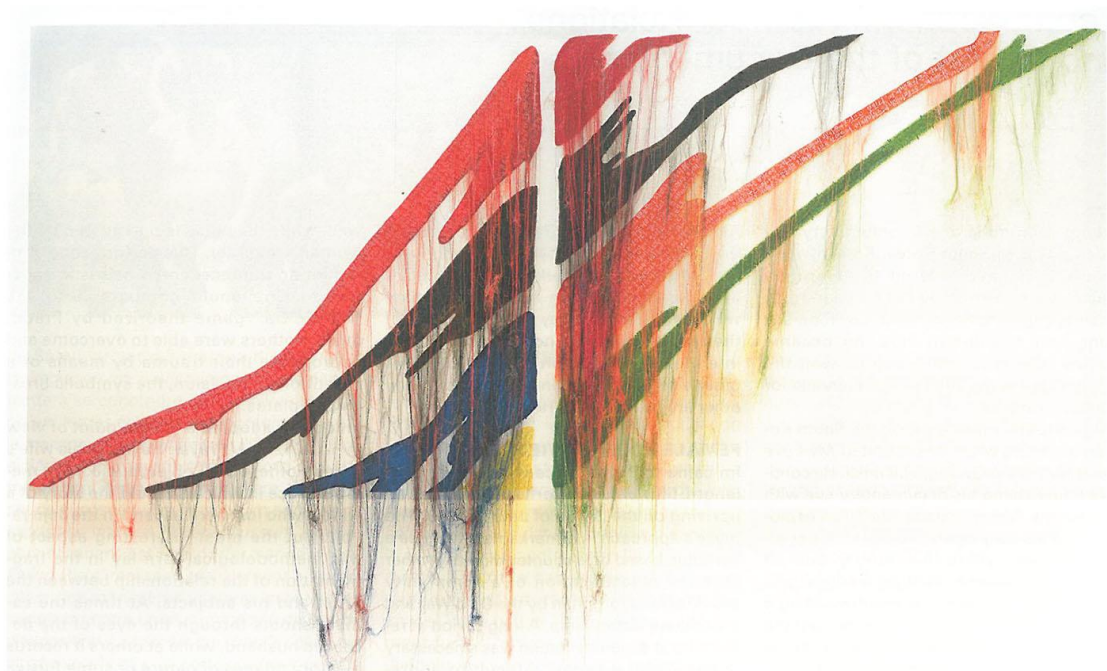


64 | artpress 437

la myriade coréenne



# KYUNGAH HAM

## nouer les fibres invisibles

Gaël Charbau

■ Durant l'été 2008, Kyungha Ham (né en 1966, vit à Séoul) découvrit un grand papier échoué au sol devant la porte de la maison de ses parents, située dans les quartiers nord de Séoul. Lorsqu'elle l'examina, elle y trouva un message qui semblait venir tout droit de son enfance : il s'agissait d'un flyer de propagande, orné d'images de Kim Jong-il (1), probablement envoyé par voie aérienne par la Corée du Nord, dont la frontière n'est qu'à quelques dizaines de kilomètres. Il y a trente ans, alors qu'on trouvait encore régulièrement ces papiers en provenance du Nord, on demandait aux écoliers de les apporter en classe, comme acte de propagande anti-communiste. Cette scène aurait pu rester « anecdotique » pour un

« Abstract Weave/Morris Louis Alpha Epsilon ». 2012. Machine à tisser nord-coréenne, articles collectés sur Internet... 230 x 410 cm. *Machine Embroidery by North Korean, collected world Internet articles...*

habitant de Séoul, mais Kyungha Ham est une artiste dont les œuvres sont le plus souvent imaginées comme des objets de réflexion politique, qui décortiquent, exposent et dénoncent l'hypocrisie des différents instruments du pouvoir. La série des *Museum Display*, par exemple, réalisée de 2000 à 2010, présente de façon très clinique, dans des vitrines, une grande variété d'objets volés dans divers endroits du monde, en particulier dans des cafés ou des boutiques de musées nationaux. Elle y revendique un geste à la fois radical et pacifique, destiné à faire remonter dans notre conscience le fait que les grands musées nationaux tels que le Louvre ou le British Museum sont avant tout des machines dévorantes d'autres civilisations, qui légitiment les pillages organisés dans les colonies pour les présenter fièrement au public des collections permanentes. La découverte de ce flyer de propagande va donc donner naissance à la série

la plus emblématique de l'artiste : *Needling Whisper, Needle Country* à laquelle elle travaille depuis 2008.

### DÉFIER LA CENSURE

Kyungha Ham s'est demandé comment communiquer avec les habitants de la Corée du Nord et a imaginé un procédé à la fois pacifique et subversif qui contourne l'immense tension qui règne entre les deux pays. Elle a commencé par collecter de nombreux articles évoquant la guerre et la terreur, et a demandé au poète Sung Ki-wan de les réécrire dans un registre aujourd'hui un peu démodé, correspondant aux tournures de langage du début et du milieu du 20<sup>e</sup> siècle. Elle a ensuite réuni des dessins réalisés par des enfants irakiens qui ont grandi pendant la guerre, pour créer de grandes compositions mêlant les textes retravaillés et les dessins. Le but de ces compositions était de les faire voyager en Corée du Nord

afin qu'elles y soient brodées par des artisans vivant sous la dictature. Avec l'aide d'un complice chinois, elle parvint à les faire passer de l'autre côté de la frontière – une aventure d'une grande complexité puisque seul ce contact pouvait communiquer secrètement avec des passeurs nord-coréens. Le premier essai fut un demi-échec, car les autorités du régime confisquèrent la quasi-totalité du matériel. Dans les quelques compositions qui ne furent pas saisies, les artisans découpèrent les morceaux considérés comme les plus subversifs pour les cacher, afin d'éviter d'attirer l'attention des autorités. La deuxième tentative fut plus concluante, puisque plus d'un an après les avoir envoyées, Kyungah Ham reçut enfin les grandes broderies. Elle avait glissé dans ses compositions des motifs évoquant le capitalisme, des reproductions de bijoux ou de desserts par exemple, ainsi que de courtes phrases en anglais s'adressant directement aux artisans. Celles qui échappèrent à la confiscation lui parvinrent truffées de nombreuses erreurs – des remplacements de couleur ou des fautes d'orthographe – dues à des pertes ou à l'agrandissement de formats A4. Mais l'essentiel de ce vaste défi à la censure était sauvegardé, et ce sont aujourd'hui des dizaines de pièces réparties en séries que l'artiste a fait produire, cherchant à chaque fois à peaufiner les messages glissés dans ces grandes compositions.

#### AFFINER L'ÉCHANGE

Toutes les légendes mentionnent le nombre d'heures de travail qui ont été nécessaires aux artisans : on imagine l'impact que ces images, ces phrases, ces assemblages ont pu avoir sur eux, doublé du risque inhérent à ce travail clandestin. Chaque nouvelle série est désormais l'occasion pour l'artiste de complexifier l'ensemble du projet. Les *SMS Series in camouflage* (2012-2015) dissimulent par exemple des messages issus de chansons populaires dans des motifs

psychédélics. La très belle série *Abstract Weave/Morris* (2012-2014), présentée au Kunstmuseum de Bonn et au Leeum de Séoul, reproduit à échelle 1 les célèbres tableaux de Morris Louis en laissant les fils de la broderie tomber le long du support, comme d'étranges chevelures colorées. À l'intérieur des fameuses bandes de couleur, Kyungah Ham a, une fois encore, dissimulé des textes, issus de la culture populaire ou d'articles de presse trouvés sur Internet. On devine les questions qui ont pu surgir dans l'esprit des artisans, qui n'ont aucune connaissance de l'histoire de l'abstraction américaine. En choisissant Morris Louis, Ham rappelle par ailleurs au public initié l'instrumentalisation politique de l'expressionnisme abstrait aux États-Unis, qui a été largement au service de l'idéologie anti-communiste en faisant la promotion d'un art *a priori* affranchi de toute revendication, si ce n'est celle de la liberté artistique.

Les messages imbriqués dans ces séries de broderies sont donc multiples : la force de Kyungah Ham est de parvenir à créer un objet artistique dont la polysémie « connecte » des cultures radicalement opposées. Comparé aux modes de production actuels de l'art contemporain, il est intéressant de noter combien celui que développe Kyungah Ham – la délégation à des artisans auxquels elle ne peut donner quasiment aucune instruction et dont elle n'obtient presque aucune information – est différent. Une position délicatement transgressive qu'elle occupe comme une artiste qui agit, à la fois dans les temples de l'art contemporain et dans les campagnes coupées du monde, en rendant possible, par la voie artistique, ce que l'on a laissé politiquement inconcevable. ■

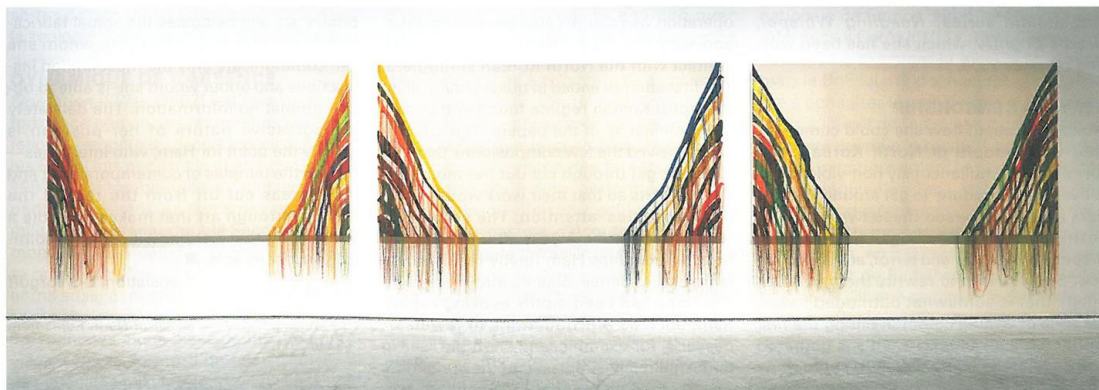
(1) Kim Jong-il a dirigé la Corée du Nord de 1994 à 2011.

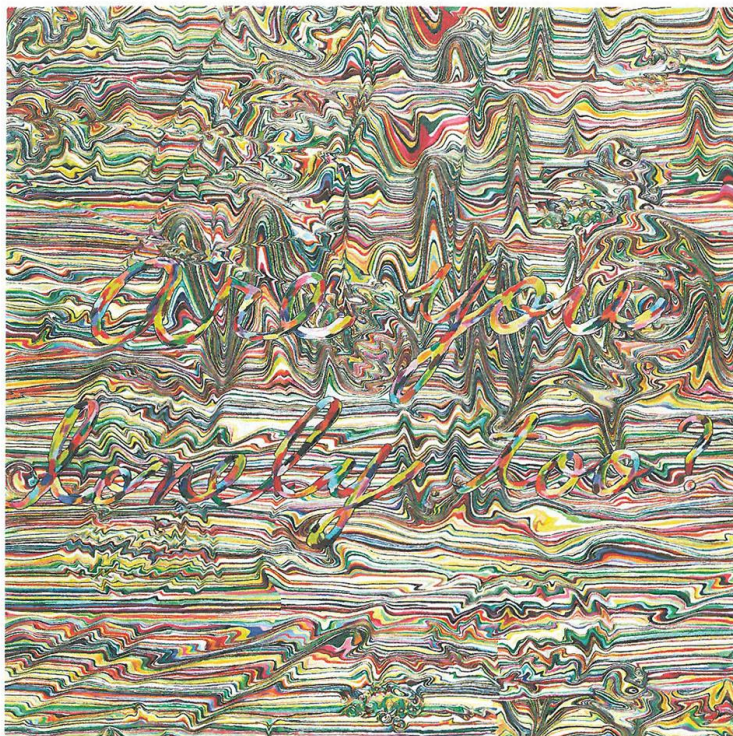
Gaël Charbau est commissaire et critique d'art indépendant.

## Kyungah Ham Knitting Invisible Threads

During the summer of 2008, Kyungah Ham found a large sheet of paper that had turned up on the ground in front of her parents' house in a north Seoul neighborhood. On examining it, she discovered a message that seemed to have come straight out of her childhood. It was a propaganda leaflet decorated with pictures of Kim Jong-il,<sup>(1)</sup> probably carried by the wind from North Korea, whose border was only a few dozen kilometers away. Such flyers from the North were often found in South Korea thirty years ago, and schoolchildren were asked to bring them to class as an act of anti-communist counter-propaganda. More recently most Seoul residents barely take notice of this sort of thing, but Ham is an artist whose works are often meant to spark political thinking and expose and unpack the hypocrisy of instruments of power. Her *Museum Display series* (2000-10), for example, was comprised of a coldly clinical showcase display of a broad variety

Vue de l'exposition « Beyond & Between », au Leeum, Samsung Museum of Art, 2014. « Abstract Weave/Morris Louis », 1960-61. Broderie nord-coréenne, 250 x 354 cm, 250 x 391 cm, 250 x 344 cm. *Machine Embroidery by North Koreans*





of objects stolen in various places around the world, especially national museum cafés and stores. This simultaneous radical and non-violent gesture was meant to point out that the world's major national museums such as the Louvre and the British Museum are above all machines to devour other civilizations and legitimate the organized pillage in the colonies that brought them to their present proud display in permanent collections. Consequently, her finding of that propaganda flyer inspired this artist's most emblematic series, *Needling Whisper, Needle Country*, which she has been working on since 2008.

#### DEFYING CENSORSHIP

Wondering about how she could communicate with people in North Korea, Ham conceived a simultaneously non-violent and subversive procedure to get around the barriers erected between these two mutually hostile countries. She began by collecting clippings about war and terror, and asked the poet Sung Ki-wan to rewrite them in a language that is somewhat outmoded today, the style of writing common during the first half of the last century. Then she gathered drawings made by Iraqi children who grew up in wartime, and combined these pictures

«Whisper, Needle Country/SMS».

Série «Camouflage/Are you lonely, too». 2014-2015.  
Broderie nord-coréenne faite à la main, soie  
tissée sur coton... 147 x 146 cm. *North Korean Hand  
Embroidery, silk threads on cotton*

and the reworked texts in large-format compositions. Her aim was to send these compositions to North Korea to be embroidered by artists living under the dictatorship there. With the help of a Chinese accomplice she managed to get them across the border. The operation was complicated because this person was the only one who could make contact with the North Korean smugglers. The first attempt ended in quasi-failure when the North Korean regime found and confiscated almost all of the papers. The artisans who received the few compositions that managed to get through cut out the most subversive parts so that their work would avoid the authorities' attention. The second attempt went better: A year after sending off her compositions Ham finally received the large embroideries. Slipped into these compositions had been motifs evoking capitalism, such as reproductions of jewels or desserts, for example, and short phrases in English directly addressed to the craftsmen. The finished pieces that escaped confisca-

tion and reached her were full of mistakes, like the wrong choice of color and spelling errors, due to lost elements or distortions produced when the A4 originals were enlarged. But the bulk of this grand gesture of defiance of censorship made the round trip successfully. Ham now has dozens of these embroidered reproductions of her large-scale compositions, with an increasing sophistication in the messages they contain.

#### A FINE-TUNED EXCHANGE

The captions to these pieces always mention the number of hours the craftsmen labored to make them. One can imagine the effect on them that these images, phrases and assemblages must have had, intensified by the necessarily secret nature of the work. Ham makes this project more complex with every new series. The *SMS Series* in camouflage (2012-15), for instance, has phrases taken from popular songs hidden in psychedelic motifs. The beautiful *Abstract Weave/Morris* series (2012-14), shown at the Bonn Kunstmuseum and the Leeum in Seoul, are full-scale reproductions of well-known paintings by Morris Louis, with the ends of the embroidery threads left hanging over the side like strange colored strands of hair. Inside these famous color fields, Kam, once again, hid texts from popular culture and press articles found on the Web. One can guess the questions these materials raised in the minds of the workers, totally unfamiliar with the history of abstract art in the U.S. Ham chose Louis to highlight, for those in the know, how the American government instrumentalized Abstract Expressionism for political purposes, to advance its anti-communist ideological agenda by promoting art that seemed to be art for art's sake with no message but the celebration of artistic freedom.

Thus woven into these embroideries are multiple messages. Ham's strength lies in her ability to make art whose polysemia links radically opposed cultures. In strong contrast with other modes of production in contemporary art, she delegates the actual fabrication of her pieces to artisans to whom she can communicate only the most limited instructions and about whom she is able to obtain almost no information. The delicately transgressive nature of her position is exactly the point for Ham, who intervenes—in both the temples of contemporary art and rural areas cut off from the rest of the world—through art that makes possible a connection that until now has been politically inconceivable. ■

Translation, L-S Torgoff

(1) Kim Jong-il was the leader of North Korea from 1994 to 2011.